



Mère et fils (2018)

Marc Paraskeva
Aquarellables



Sophie sur le Sofa (2018)



À mon épouse (2018)



De la terre vers le ciel (2019)



Modes et travaux (2019)

Avec sa série "Photographe à domicile", Marc Paraskeva révèle l'intime domestique de son entourage, au cœur du Luberon. Il engage le sujet à faire le choix de ses vêtements, de sa coiffure, de ses objets fétiches qui vont lui raconter une histoire. Il n'intervient qu'à minima sur la mise en scène proposée par le sujet, mais il s'accorde une liberté totale sur l'éclairage de la prise de vue et sur l'interprétation de la couleur, minutieusement recréée à l'aquarelle. Bien que maîtrisant parfaitement les outils numériques, il a trouvé dans ce procédé de colorisation de tirages argentiques noir et blanc le médium idéal pour développer son univers de documentaire poétique. **Propos recueillis par Philippe Bachelier**



La quadrature du chat (2019)

Quand il n'est pas DJ, Aymerik recueille les chats errants de son jardin. Mais le vrai sujet de cette photo est l'omniprésence des carreaux.



Après la fête (2018)

Féru de théâtre, Aymeric joue un clown fatigué après une fête familiale. Décor : la chambre dédiée à l'anniversaire des neveux.

RÉPONSES DÉCOUVERTE

Votre série explore simultanément plusieurs registres : colorisation, format carré, éclairage théâtralisé, mise en scène avec personnages. Commençons par vos modèles. Qui sont-ils ?

Ce sont souvent des comédiens amateurs, qui suivent des ateliers de pratique artistique au sein d'une compagnie de théâtre. Je les ai rencontrés dans le village du Vaucluse où je vis. Chacun a une histoire et j'ai voulu les raconter à travers des images, réalisées chez eux, reflets de leur univers. J'ai commencé la série en 2018. Elle rassemble jusqu'ici 17 portraits. Elle se poursuit, bien que retardée par le coronavirus. J'ai hâte de pouvoir continuer.

Les portraits sont mis en scène en intérieur. Comment organisez-vous vos prises de vues ?

J'ai longtemps travaillé dans l'audiovisuel, le cinéma, le format documentaire. J'ai repris la photographie il y a trois ans et j'utilise

mon expérience des plateaux du tournage pour étudier la mise en place. Le repérage est déterminant. Je vais voir les gens une semaine avant la séance. Ce temps de réflexion est déterminant, aussi bien pour eux que pour moi. Ils me racontent leur vie. En fonction de leur intérieur, j'établis un décor. Nous convenons de la mise en scène. Un peu comme dans un coffre à jouets, ils puisent dans leurs propres vêtements, leurs propres objets, les éléments de scénarisation. On capte mieux les gens en fonction des objets posés sur des étagères que ce que les personnes disent d'elles-mêmes. Je prends parfois des photos du repérage avec mon téléphone.

L'éclairage de vos prises de vues semble influencé par le cinéma.

Oui, le cinéma réinvente la lumière, crée une atmosphère. Mais aussi parce que la lumière ambiante convient rarement à des intérieurs souvent étroits. J'utilise de l'éclairage continu avec des lampes tungstène. L'éclairage

principal est souvent un bol beauté. Il met en évidence le sujet, et pendant la prise de vue il contribue à sa concentration. Une boîte à lumière 40x60 cm débouche les ombres, parfois un petit Fresnel permet de mieux détacher le sujet du fond. Un bain de pieds, qui éclaire depuis le sol, peut servir à "arroser" de lumière un mur. Mais les sources de lumière ne peuvent pas être multipliées à l'infini quand l'espace est trop étroit pour les disposer.

Vos prises de vues sont en noir et blanc argentique, puis vous colorisez vos tirages. À l'heure du numérique, pourquoi ce choix ?

J'habite à Robion, un village qui est à 1h30 du premier labo pro. Le noir et blanc me donne de l'autonomie et me permet de manipuler la matière. C'était ma formation première, avant de faire carrière dans l'audiovisuel. J'aime bien travailler la gélatine, le papier et le grain d'argent qui ont leur vie propre. Quant à la colorisation, c'est une idée de longue date, due à l'influence de Jan Saudek. J'ai une formation en peinture depuis l'enfance. Cela me permet de créer une image personnelle et d'allier photographie et peinture. Je connais bien Photoshop et le numérique offre des possibilités infinies, mais l'aléa et les limites du médium argentique me plaisent davantage. On va plus à l'essentiel, on se perd moins. Cela dit, Instagram a contribué au choix du format carré, dès la prise de vue. La composition est différente du 24x36. Je réinvente mon regard, c'est plus excitant.

Avec quel appareil travaillez-vous ?

Un Kiev 60 à visée reflex. Je peux travailler à main levée et les gens photographiés se sentent en familiarité. J'utilise du film Ilford HP5 Plus et du Bergger Pancro 400 que je développe dans le révélateur Bergger PMK. Il y a un peu de grain, mais il me convient bien pour ses effets de bord et son acuité. Ils sont nécessaires pour contrebalancer la perte de netteté de la colorisation.

Avez-vous un procédé particulier pour préparer les tirages en vue de leur colorisation ?

Je tire assez contrasté, avec un agrandisseur Ahel 4x5 à condenseur, pour contrebalancer la baisse de contraste provoquée par l'ajout de la couleur. Je conserve ainsi une bonne sensation de netteté. Pour cette série, les tirages sont faits sur du papier baryté Bergger Variable CB Style, qui possède une base ivoire semi-mat. Pour augmenter le contraste, j'éclate parfois les blancs avec



Marie-Jo dans la cuisine (2019)

du ferricyanure et je vire les tirages au sélénium pour faire monter les noirs.

Quelle est votre technique de colorisation ?

Je mélange de l'eau, de la gomme arabique et du colorant d'aquarelle. Les pigments ne conviennent pas, car ils restent à la surface de la gélatine. La couleur est appliquée au pinceau. Chaque couleur a sa propre réaction avec la gélatine. Certaines teintes ne sont pas rattrapables, le bleu et le magenta s'incrument durablement. Le plus souvent, le tirage est mouillé avant le coloriage, sauf pour les détails précis. Les tirages sont ensuite cirés pour protéger la gélatine et le colorant. Cela procure un très beau rendu sur les tirages semi-mats. Au total, c'est un processus long, qui dure une semaine, entre la réalisation du tirage noir et blanc et l'application de la cire.

Vous choisissez vos couleurs en fonction des teintes d'origine ou a posteriori en fonction de critères subjectifs ?

Elles peuvent être comparables à la réalité, comme le clown sur le lit ou la chambre bleue. Pour d'autres, j'extrapole en restituant une ambiance en fonction de la personnalité du sujet. Je fais des essais sur des tirages 20 x 20 cm. Des versions différentes sont étudiées, mais à la fin, il y a toujours des couleurs qui s'imposent comme une évidence. Quand j'ai trouvé la bonne formule, ça sert de guide pour les tirages suivants, même s'il subsiste des petites variations d'un exemplaire à l'autre. Je poste aussi sur Instagram et je vois les réactions qui m'amènent à créer des versions différentes. Cela dit, je conserve des originaux en noir et blanc, notamment pour offrir aux modèles.

Combien d'exemplaires tirez-vous habituellement ?

Comme c'est un long travail, je réalise une dizaine de tirages par image, en 30 x 30 cm, qui est la taille standard. L'idéal est le 50 x 50 cm, même si c'est plus délicat à réaliser.



Parcours/actualité : *Photographe argentique par goût et par formation, il revient à ses premières amours après avoir travaillé dans le cinéma et l'audiovisuel. Maîtrisant l'art d'agencer la lumière continue, il crée un univers théâtralisé. Influencé aussi bien par la*

peinture classique que par Jeanloup Sieff, Jan Saudek, Richard Avedon, Irving Penn, Robert Frank, Marcel Duchamp ou Dali, il associe les techniques traditionnelles de tirage et l'art pictural. www.marc-paraskeva-photography.com

Making of



Matériels et éclairages

L'appareil 6x6 reflex Kiev 60, fabriqué en Ukraine dans les années 1980-90, est équipé d'objectifs russes et d'un Zeiss Jena 65 mm. L'éclairage continu au tungstène est composé de torches ventilées de type DynaSun QL1000, d'un Fresnel, d'un bol beauté et d'une boîte à lumière d'environ 40 x 60 cm.



Procédé Il faut au minimum 3 jours pour la colorisation, effectuée au pinceau sur le tirage mouillé (le tirage est sec pour les petits détails). Les colorants d'aquarelle sont dilués avec de l'eau et de la gomme arabique. Le tirage est protégé par de la cire Renaissance appliquée en plusieurs couches, dont l'une comporte un adjuvant protégeant le tirage contre les UV.